

cun moment de même à Nanterre qui a toujours conservé dans une certaine mesure le statut d'appendice de Paris sans en avoir les moyens. D'autre part il est vrai que nous n'avions pas au départ les différents moyens nécessaires pour intervenir correctement sur le milieu de Nanterre vu les structures et la pratique de l'organisation stalinienne largement conservées, qui nous interdisaient par ailleurs de donner aux militants une formation solide.

Bref de Pâques à Juillet 1966 nous avons entrepris de construire une U.S.C. de gauche, ce qui ne répond en rien ni aux exigences du moment, ni au ce fait à notre projet.

À la rentrée d'Octobre 1966 le secteur a été mobilisé par les activités du type "milliard" ou Lièges qui laissent absolument vierge le problème de la construction du secteur J.C.R. à Nanterre. Non que ce problème n'ait pas été envisagé ni discuté, mais ce n'est effectivement qu'après un an que nous maîtrisons à peu près les modalités d'intervention exposées ci-après. Exemple, la question d'intervention dans l'U.N.S.F. s'est vite posée et a été souvent, longtemps débattue, aboutissant à des décisions inopérantes et contradictoires. Le niveau de formation, la nature des préoccupations des militants n'a pas permis d'intervenir en tant que force politique cohérente et nous pouvons à présent seulement nous attendre à ce que le travail de masse à travers l'organisation syndicale soit un des champs d'action privilégiés du secteur. Nous combattons ainsi partiellement l'un des principaux motifs de désarroi des militants, l'une de nos principales difficultés: la transposition locale et sectorielle de l'ambiguïté de la J.C.R. au niveau national: des références politiques globales d'où ne découle pas un programme total, un plan d'action précis.

## 2) Le Campus

1964-65: 600 étudiants	pas de cité universitaire
1965-66: 4.000 "	400 chambres
1966-67: 10.000 "	1260 "
1967-68: plus de 10.000 étudiants	1500 "

Le tout jus qu'à présent sans équipement socio-culturel (centre culturel, installations sportives, etc...), isolé de la ville de Nanterre, sans "environnement", suffisamment éloigné de Paris pour que les étudiants quittent le campus immédiatement après les cours, suffisamment proche pour que les résidents aillent chercher souvent à Paris ce qu'ils